

BON À SAVOIR

Vous êtes titulaire d'un master professionnel ou d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) ? Il est possible d'obtenir une dérogation pour sauter l'étape master 2 et passer directement à la phase thèse. Renseignez-vous auprès de l'école doctorale et du laboratoire que vous visez. Il s'agit là d'avoir bien réfléchi à une possibilité de sujet et de directeur de thèse.

Le doctorat

Le doctorat se prépare, en théorie, en trois ans après le master 2. Il s'agit d'une période consacrée à la production d'une thèse, ponctuée çà et là de séminaires proposés par l'école doctorale. En pratique, il est possible d'obtenir des dérogations pour augmenter cette durée. D'une manière générale, les doctorants savent rester « dans les clous », excepté en lettres et sciences humaines où jouer les prolongations est un peu une habitude...

Dégager du temps pour faire une thèse est très difficile pour qui enseigne à plein temps ! Mais il ne faudrait pas que votre travail soit obsolète avant d'avoir été fini.

Pour mener à bien son doctorat et avoir une chance d'intégrer le supérieur, le sujet de la thèse importe beaucoup, mais un critère essentiel est le directeur de thèse : son rayonnement professionnel, les moyens de son laboratoire, sa disponibilité pour les doctorants qu'il encadre...

Sans obtention du doctorat avec mention très honorable et les félicitations du jury, les espoirs de devenir maître de conf' sont très minces.

“ *A work of love : c'est ainsi que les anglophones dénomment un travail entrepris pour le plaisir, par pure passion. L'expression correspond parfaitement à l'état d'esprit qui était le mien lorsque j'ai entrepris de rédiger une thèse consacrée au maître du fantastique américain contemporain, Stephen King.*

C'était en 1993, je venais juste d'obtenir mon CAPES, et j'ai donc été nommé dans un établissement du secondaire. Tout mon travail de recherche et de rédaction s'est par conséquent fait en parallèle de la préparation de cours, correction de copies et autres obligations administratives. J'y consacrais tout mon temps libre, le week-end et pendant les vacances, ce qui m'a permis de soutenir ma thèse en 1998. À aucun moment le choix de préparer cette thèse n'a été guidé par une stratégie de carrière, c'est-à-dire avec l'ambition de devenir enseignant du supérieur. Ce "travail" était destiné à me faire plaisir, à parfaire ma connaissance de mon auteur favori, à essayer de comprendre son incroyable succès et pourquoi son œuvre avait (et a toujours) autant d'impact sur ses lecteurs. Avec le recul, j'aurais peut-être dû me montrer plus carriériste...